

Discours de Marie-Christine Verdier-Jouclas, députée du Tarn
Gaillac, le 5 octobre 2019

C'est toujours avec beaucoup de plaisir que je viens ici à ce salon du livre à Gaillac, parce que cela me rappelle tous ces moments de joie, d'étonnement et d'émerveillement lorsque mes enfants étaient plus petits et que nous venions à chaque édition. Ils couraient d'un stand à l'autre afin de choisir le livre qu'ils auraient le droit d'acheter puis de le faire dédicacer par son auteur ou son illustrateur. Beaucoup d'émotions comme celles que j'ai perçues dans les yeux de l'éditrice qui vient d'être primée, quand elle a reçu des enfants de l'école des cadeaux fabriqués de leurs mains. Et je l'ai remerciée tout à l'heure pour cette émotion.

« Lire, c'est voyager » disait Victor Hugo. Ouvrir un livre, c'est ouvrir une nouvelle page sur le monde. C'est découvrir un nouveau pays, une nouvelle culture. C'est apprendre. Le travail des artistes, des écrivains, est important pour notre savoir, notre culture, notre imaginaire.

C'est ce que souhaite nous montrer cette 24ème édition du Salon du livre de Gaillac, en insistant particulièrement que la culture, ça s'apprend tôt, dès qu'on est jeune. Quand on est enfant ou adolescent, se cultiver, c'est s'enrichir et c'est préparer son avenir.

Je tiens à remercier la ville de Gaillac, son maire Patrice Gausserand, ainsi que l'agglomération Gaillac-Graulhet et son président Paul Salvador, pour l'organisation de cet événement qui permet à tous les Tarnaises et Tarnais, et particulièrement aux enfants, d'accéder à la culture et de rencontrer des écrivains reconnus.

Aussi, il faut souligner la présence de véritables artistes de la littérature de la jeunesse ! Betty Bone, l'illustratrice qui est à l'origine de l'affiche, Florence Aubry et sa proximité avec les jeunes, Fanny Abadie et son style vif et poétique, Christophe Cazenove et son humour, Nomi-nomi et ses histoires en chansons... Pour ne pas tous les citer ! Merci pour leur présence.

En 2020, l'Etat consacre 2,77 milliards € pour la culture ainsi que 590 millions € pour la mission « Médias, livres et industries culturelles » dans le cadre de son budget.

La mesure culturelle forte pour ce budget en 2020 sera la montée en puissance de l'expérimentation du Pass Culture de 500 euros, mise en place pour susciter l'envie aux jeunes de s'intéresser à la culture, qui se poursuivra afin de toucher l'ensemble d'une classe d'âge le plus rapidement possible d'ici 2022. À cette fin, le Pass Culture bénéficiera d'une dotation de près de 40 M€, en hausse de 10 M€ par rapport à 2019. Entre février et juin 2019, plus de 16 000 réservations d'offres culturelles ont été réalisées grâce au pass Culture dans 5 départements d'expérimentation (Bas-Rhin, Finistère, Guyane, Hérault, Seine-Saint-Denis) dont 6 000 commandes de livres, soit près d'une offre culturelle sur trois !

Également, la capacité en prêts participatifs de l'Institut pour le financement du cinéma et des industries culturelles (IFCIC) est renforcée et un fonds d'investissement de 225M€ est créé, il sera opéré par Bpifrance et le Secrétariat général pour l'investissement afin de soutenir les projets culturels et littéraires.

Le Gouvernement déploiera 1000 Micro-folies, des lieux culturels numériques, innovants et ouverts à tous, sur tout le territoire à horizon 2022 afin d'assurer à tous les citoyens un accès aux arts et la culture quel que soit leur lieu de résidence.

Ainsi, la culture et la littérature sont une priorité au sein de notre ruralité et pour nos enfants et adolescents. La jeunesse est l'avenir de notre société, il est important de l'enrichir par notre culture, surtout dans les territoires !

En conclusion, je citerai une phrase de Voltaire tiré de son traité pour la tolérance : « Je sème un grain qui pourra produire un jour une moisson ». Récoltons ensemble aujourd'hui.

Je vous remercie.

Marie-Christine Verdier-Jouclas
Députée du Tarn